

Participer au triomphe de Christ

Texte : 2 Corinthiens 2.14-17

Ce texte parle de la responsabilité—et du privilège—d'annoncer l'évangile. Il peut s'appliquer au « ministère à plein temps » mais il s'applique également à tous ceux qui parlent du Seigneur autour d'eux.

Pour comprendre le sens du verset 14, il faut revenir au contexte des Romains. Un « triomphe » était une sorte de défilé triomphale à travers les route de Rome, pour célébrer la victoire d'un général. Il était en tête, évidemment, suivi des commandants principaux qui l'avaient aidé dans la campagne militaire. Un générale, après tout, ne remporte pas une victoire tout seul.

Seulement, Christ l'a fait tout seul. Nous n'y avons pas du tout participé. Il n'avait pas besoin de nous, et nous n'aurions pu rien y contribuer de toutes façons. Il a remporté la victoire tout seul, au prix d'incroyables souffrances et même de la mort, à la croix. Mais Dieu nous « associe » à sa victoire, en nous confiant la possibilité de faire connaître ce message autour de nous. C'est pourquoi Paul dit que c'est une grâce que Dieu nous fait, en nous faisant « participer au triomphe de Christ » (c'est le sens du la première partie du verset 14).

Quel privilège : nous ne sommes absolument pas dignes, en nous-mêmes, de toucher à ce qui est saint. Mais Dieu nous fait grâce, non seulement en nous pardonnant, mais encore en nous confiant « le ministère de la réconciliation » comme Paul le dit plus loin, au chapitre 5, dans les versets 19 et 20 : « C'est comme si Dieu exhortait par nous : Soyez réconciliés avec Dieu ! » Pour revenir à notre texte du chapitre 2, il dit dans les versets 15 et 16 que nous répandons le parfum de Christ autour de nous ; pour les uns (qui l'acceptent), c'est un parfum de vie, mais pour les autres (qui n'en veulent pas) c'est un parfum de mort. Peu importe ; le résultat ne nous appartient pas, mais la tâche d'annoncer fidèlement l'évangile, si.

Mais si c'est un privilège énorme de pouvoir annoncer l'évangile, c'est aussi une responsabilité extraordinaire. C'est pourquoi Paul s'exclame à la fin du verset 16 : « Et qui est suffisant pour ces choses ? » Annoncer le message de Christ n'est pas à prendre à la légère. C'est la tâche la plus importante que Christ nous confie.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) Selon le verset 17, la première responsabilité en annonçant l'évangile est de ne pas déformer le message. Quels sont les aspects les plus importants du message de l'évangile, les aspects qu'il ne faut surtout pas oublier ou déformer ?
- 2) Quelles autres responsabilités s'attachent à l'annonce de l'évangile ? C'est-à-dire, qu'est-ce que nous devons faire si nous voulons que ce que nous disons ait une chance de toucher des cœurs ?
- 3) Qu'est que le fait de comprendre qu'annoncer l'évangile est un privilège—qu'en nous donnant cette possibilité Dieu nous associe en quelque sorte à la victoire de Christ—change dans notre manière de comprendre l'évangélisation ?

Conclusion : Nous avons une responsabilité, en même temps qu'un privilège, en ce qui concerne l'évangile. Si Dieu nous laisse encore dans ce monde, c'est pour que nous puissions témoigner de la vie qu'il nous donne. S'il nous confie cette tâche, à nous qui ne sommes pas mieux que ceux à qui nous l'annonçons, c'est pour que nous puissions leur montrer la réalité de la grâce : Dieu offre son salut même au gens indignes que nous sommes. Demandons-lui de nous aider à le faire clairement, fidèlement, intentionnellement, et régulièrement. C'est lui qui bâtie son Église ; ce n'est pas nous. Mais il nous appelle à participer à cette œuvre avec lui. Faisons-le donc avec enthousiasme, en comptant sur lui pour donner les résultats.